

## Edito

Aujourd'hui dans notre christianisme, lorsque nous pensons « fête » nous pensons d'abord spontanément à Noël et à Pâques ! On peut aussi avoir en tête les fêtes qui en général accompagnent un mariage ou un baptême.

La loi mosaïque ordonnait trois solennités annuelles, trois fêtes : Ce sont la Pâque (accompagnée de la fête des pains sans levain), la fête des semaines appelée aussi fête de la moisson et que l'on nomma plus tard Pentecôte parce qu'elle se célébrait 50 jours après la Pâque. Et enfin la fête des Tabernacles (ou des récoltes) qui se célèbre en général fin septembre. Ces trois grands moments qui marquaient l'année dans le judaïsme étaient l'annonce de grands accomplissements dans le salut de Dieu en Jésus Christ. Ainsi la Pâques cette grande libération de l'esclavage, trouve son accomplissement sur les collines de Jérusalem, lorsque par le sang de l'agneau, ce n'est plus juste un peuple qui est sauvé de la mort, mais le monde qui est désormais réconcilié avec son Dieu. De même, si au départ la fête de Pentecôte était une fête agricole, elle en est venue bien vite à rappeler joyeusement le don de la Thora à Moïse dans le désert, pour trouver fina-

## *Les fêtes*

lement dans l'Eglise naissante un nouveau sens : il devient le rappel de la venue de l'Esprit parmi les hommes : Dieu avec nous ! Reste la fête des cabanes (ou des huttes ou des tabernacles) qui elle rappelait au peuple les quarante ans de pérégrination de leurs pères dans le désert du Negev. A l'occasion de cette fête, les familles juives construisent une cabane devant chez elles ou sur leur terrasse, et chacun se procure un assemblage de palmes, de branches de myrte et de saule ainsi que des fruits, afin de pouvoir adresser des bénédictions vers les quatre points cardinaux. Comme le jour de l'entrée si joyeuse de Jésus à Jérusalem où le peuple lance ces palmes sur le chemin du roi Jésus qui entre dans son règne. Cette dernière fête de l'année du calendrier juif resterait-elle à devoir encore trouver son accomplissement dans notre christianisme pour que nous y soyons enfin un peu plus attentif ?

*Quoi qu'il en soit si les anciennes fêtes juives étaient une préfiguration du salut à venir, la Bonne Nouvelle pour nous qui désormais avons « tout pleinement en Christ », c'est que c'est tous les jours fête !*

Stéphane Desmarais

## SOMMAIRE

- PAGES 3**                    **PROTESTANTS AU QUOTIDIEN**  
La fête
- PAGES 4,5**                **LE PAYSAGE RELIGIEUX**  
**AUX ANTILLES FRANÇAISES**  
Les Témoins de Jéhovah
- PAGE 5**                    **TOURNER LES PAGES**  
"Le dico fou de Louis de Funes", de Guezennec & Géga
- PAGES 6**                    **TRADITIONS**  
Le carnaval
- PAGES 7 À 9**            **GRANDES FIGURES DE LA FOI CHRÉTIENNE**  
Jean-Sébastien Bach

## CELA S'EST PASSÉ...

- PAGES 10,12**            **DANS LE MONDE**
- PAGES 13,14**            **EN FRANCE**
- PAGE 15**                **PAROISSE DE GUADELOUPE**
- PAGES 16 À 18**        **PAROISSE DE MARTINIQUE**
- PAGE 19**                **PAROISSE DE GUYANE**

PENSÉE \_\_\_\_\_

*"Il remplit ma vie de bonheur,  
il me donne une nouvelle jeunesse ;  
je suis comme l'aigle qui prend son vol."  
Psaume 103,5* \_\_\_\_\_

Ont participé à ce journal : Jean-Pierre Anzala, Stéphane Desmarais,  
Fanny Darviot, Michèle Doué, Sophie Ganter, Frédéric Rognon, Tim Rose,  
Photos : S. Ganter  
Imprimé par nos soins.

*Les anthropologues nous montrent à quel point la fête est un invariant culturel, présent dans toutes les sociétés, sous des modalités diverses. Elle est même un phénomène structurant dans la construction de la personnalité et dans la reproduction de l'ordre social. C'est notamment le cas lorsque ceux qui festoient endossent un autre personnage et le jouent pendant le temps de la fête, comme dans le Carnaval. Le mécanisme festif produit alors une forme de catharsis, d'exutoire des tensions et des conflits latents ou réels, de telle sorte que la société retrouve son équilibre jusqu'à la prochaine crise... et la prochaine fête ! Mais ces régulations traditionnelles sont souvent devenues inopérantes aujourd'hui, où la fête est plutôt le lieu d'un défolement collectif qui peut dériver vers des débordements.*

**Quel regard les protestants portent-ils sur la fête ?** À la différence de Jean-Baptiste, Jésus était un "bon vivant", qualifié même de "glouton" (Matthieu 11, 19), qui ne dédaignait pas les fêtes telles que les noces. De plus, il parle souvent du Royaume des Cieux comme d'un festin, d'un banquet auquel tous les convives participeront dans la joie. Chacune des grandes fêtes chrétiennes (Noël, Pâques, Pentecôte...), ainsi que chaque célébration de Sainte Cène, est à la fois la commémoration d'un événement passé, et une annonce de ce Royaume à venir : un apéritif en quelque sorte ! Mais la vie chrétienne est loin de se réduire à ces fêtes carillonnées,

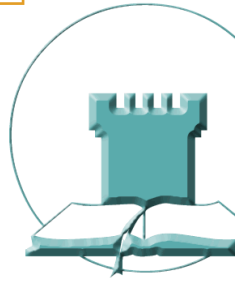
auxquelles on identifie parfois le christianisme. La foi et l'espérance sont une réalité vécue de chaque jour, que l'on soit entre chrétiens ou non. La joie de la fête à venir doit rayonner dans le quotidien, ici et maintenant.

Que faire, alors, avec les fêtes profanes ? Les boycotter ? S'y engager à fond, pour "s'éclater" ? Y participer avec mauvaise conscience ? Y renoncer avec regret ? Rien de tout cela ! De même que le Christ n'a pas fui les réjouissances terrestres, les chrétiens sont appelés à une vie pleinement incarnée. Ce n'est qu'ainsi qu'ils iront à la rencontre de leurs frères les humains. Et cependant, cette présence au monde ne signifie pas l'adoption des valeurs du monde : la distraction, l'oubli de soi, le culte du corps... Il s'agit d'être pleinement dedans, mais autrement : "dans le monde, sans être du monde" (Jean 17, 15-18). Les fondements anthropologiques de la personne humaine et de la société dans laquelle nous avons été placés devraient tout à la fois être respectés, et subvertis de l'intérieur. L'attitude même des chrétiens au sein des fêtes profanes devrait interroger, et témoigner d'une autre joie : celle qui annonce le Royaume.

Souvenons-nous de la parole du philosophe Nietzsche au sujet des chrétiens : "Je croirai en leur Sauveur lorsqu'ils auront l'air un peu plus sauvés..." La participation rayonnante aux fêtes peut être une occasion de faire mentir Nietzsche.

Frédéric Rognon

*Mouvement fondé aux Etats-Unis en 1874 par Charles Taze Russel (1852-1916). D'abord connu sous le nom de "Zion's Watch Tower Tract Society" c'est en 1931 que le mouvement prend le nom de "Témoins de Jéhovah".*



## Les Témoins de Jéhovah de France

- Site officiel

Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, Tu es le Très-Haut sur toute la terre.  
- Psaume 83:19  
Bible de Crampon (1905)

Les témoins de Jéhovah s'inscrivent dans la lignée millénariste de l'adventisme. Ils sont pré-millénaristes c'est-à-dire qu'ils attendent le retour du Christ avant l'instauration par Lui d'une période de paix de mille ans après lesquels viendrait le jugement dernier.

Russel écrit de nombreux ouvrages qui structurent les croyances du mouvement sous le titre d'"Etudes dans les Ecritures ; aurore millénaire" en 6 volumes.

Après la mort de Russel en 1916, J.F Rutherford prend la tête du mouvement et écrit un septième et dernier volume des "Etudes dans les Ecritures : le mystère accompli".

La société Watch Tower, fondée en 1886, véhicule les publications du mouvement. Ces publications sont nombreuses mais on peut considérer que trois sont majeures :

- La Bible remaniée et retraduite pour mieux la rendre conforme à leurs doctrines. Largement diffusée cette Bible est renommée "Traduction du nouveau monde", titre qui reflète l'attente des Témoins de Jéhovah d'un monde nouveau.

- La revue "La Tour de garde" : distribuée par les T. J. lors de leurs visites d'évangélisation. Elle constitue le principal organe d'enseignement de leur organisation. Elle

reflète le point de vue officiel de l'organisation. Son objectif principal est l'annonce du Royaume de Jéhovah.

- La revue "Réveillez-vous" : Traite de nombreux sujets sous l'angle biblique tel que compris par les T.J. Elle est éditée en 98 langues pour un tirage supérieur à 43 millions d'exemplaires.

Les croyances des témoins de Jéhovah se rallient à celles de l'adventisme de William Miller. Le T.J sont dits "restaurationnistes", c'est-à-dire qu'ils croient que Dieu veut restaurer le christianisme par leur mouvement.

Ils nient la doctrine traditionnelle de la Trinité, Jésus-Christ étant l'Archange Michel, la première création de Dieu, et le Saint Esprit la force agissante de Dieu. Ils invoquent Dieu sous le nom de Jéhovah.

Selon eux seuls les "élus" au nombre de 144000 régneront au ciel avec le Christ pour gouverner la terre et le reste des sauvés constituant "la Grande foule" connaîtront le paradis terrestre.

Les T.J refusent de saluer le drapeau et de faire le service militaire. Ils considèrent qu'ils appartiennent au royaume des cieux et qu'ils doivent rester neutres vis-à-vis des royaumes de la terre.

Ils sont connus pour leur refus de toute

transfusion sanguine. Ainsi les T.J qui acceptent sciemment une transfusion sanguine sont excommuniés. Cette attitude est en fait liée à une restriction alimentaire qui est centrale dans leur doctrine : celle de l'interdiction de consommer du sang selon le commandement du livre Lévitique.

Ils se réunissent dans des "salles du Royaume" qui accueillent de 50 à 100 personnes. Une prédication est généralement suivie par l'étude suivie de "La Tour de garde".

Les statistiques sont peu nombreuses et datent pour estimer la population Témoins de Jéhovah des Antilles-Guyane. Leurs effectifs dans la Caraïbe sont passés de 104 membres en 1960 à 56000 en 1992. Ils sont

estimés entre 4 et 7000 personnes en Guadeloupe et autant en Martinique. Après une progression rapide dans les années 70 leurs effectifs stagnent sinon diminuent. "Les catégories sociales les plus touchées par les témoins de Jéhovah sont les artisans, les petits commerçants, les petits fonctionnaires, les petits et moyens entrepreneurs, les employés de maison, de magasin et de banques et quelques paysans pauvres et moyens dé-ruralisés". La communauté est le lieu de la contestation de l'ordre social ambiant jugé décadent, satanique et de l'espoir d'échapper aux difficultés économiques en adoptant un comportement conforme aux enseignements de la Watch Tower Society.

*JP Anzala*

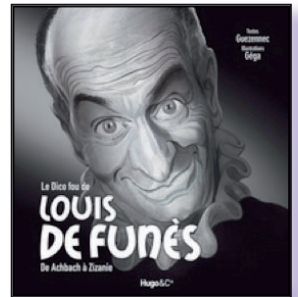
### LE DICO FOU DE LOUIS DE FUNES

### TOURNER LES PAGES

Il fut et reste probablement pour nombre de français le plus populaire des acteurs comiques. Disparu depuis trente ans, nous le retrouvons à travers LE DICO FOU DE LOUIS DE FUNES. De Achbach (nom de l'officier allemand l'interrompant à l'Opéra) à Zizanie, film de Claude Zidi co-interprété par Annie Girardot, de Funès est présent sous toutes les coutures. Vous saurez tout sur cet acteur de génie, du nombre total de gendarmes de Saint Tropez à son premier film avec Bourvil, qui n'est pas "La traversée de Paris" mais "Poisson d'Avril" dans lequel Bourvil créa la chanson de Bobby Lapointe Aragon et Castille.

Comédiens, réalisateurs, films et famille se succèdent à travers ces pages illustrées par Géga. Retrouvez Fufu et, bien entendu, "Ma Biche" !

LE DICO FOU DE LOUIS DE FUNES textes Guezennec illustrations Géga Hugo&Cie  
96 pages 12,95 €



*Retrouvez A L'ECOUTE DES LIVRES chaque mercredi à 18h30*

*sur Radio Massabielle (97.8 MHz et 101.8 MHz) Françoise Roland et sur son blog alecoutedeslivres*

*Venise, Rio de Janeiro, Dunquerque, Cologne, Binche, Nice... Des noms célèbres... Cliques, bandes, fanfares, corporations, liesse, associations, musiques, charivari, parades...*

Carnaval, mot magique qui revient périodiquement en février dans nos vies quotidiennes. Une tradition liée aux cycles saisonniers et agricoles, un besoin toujours actuel d'une régénération périodique pour abolir le temps écoulé et réactualiser notre univers quotidien. Les saturnales des Romains et les fêtes dionysales des Grecs en étaient l'avant-garde. Carnaval, une fête païenne qui s'est petit à petit tournée vers le temps religieux pour se libérer avant d'entrer dans les privations du Carême.



Carnavals universels, ils ont tous pour but de nous faire vivre autrement pendant un court laps de temps, de nous permettre d'échapper au quotidien, de mélanger les genres, de nous inciter à nous transformer, de jeter notre gourme. Historiquement, fé-

vrier est le temps du carnaval car il est lié à la saison de la vieille Europe. Mais il faut savoir que certains carnavals ont lieu en août. Au temps de l'esclavage, les esclaves avaient

interdiction de faire de la musique et de se déguiser. Lors de l'abolition de l'esclavage, afin de fêter dignement cet événement, les esclaves se sont habillés de façon extravagante et se sont coloré la figure en blanc pour affirmer qu'ils étaient maîtres eux-aussi ! Ce fut le début des carnavals dans bien des îles antillaises, dont Trinidad et Tobago...

Alors faisons la fête avec les paillettes, le strass et la samba du Brésil, les chars et les fleurs de Nice, les fifres et les tambours suisses de Bâle, les masques et les costumes baroques de Venise, les « Gilles » belges de Binche, les « fous » allemands de Mayence et Cologne, les géants et les chahuts de Dunkerque, les sculptures de glace des carnavaliers canadiens de Québec, et n'oublions pas de nous réjouir, en août prochain, avec les groupes multi-ethniques anglais de Notting Hill et les carnavalesques des îles de Sainte-Lucie et de Trinidad et Tobago.



*Michèle Doué*

*Pour ce numéro axé sur la fête nous avons décidé de vous présenter Jean Sébastien Bach grand compositeur qui a beaucoup écrit pour les Eglises.*

Jean-Sébastien Bach est né dans la ville d'Eisenach en Thuringe (aujourd'hui Allemagne) le 21 mars 1685. Il était le dernier de huit enfants et ses parents étaient des chrétiens fervents, membres de l'église luthérienne. Depuis plusieurs générations, la famille Bach était réputée pour ses musiciens et dans la région plusieurs membres la famille travaillaient comme musiciens de cour, de ville ou d'église.

Son père était musicien de ville et trompettiste de cour. Jean-Sébastien a vécu ses neuf premières années à Eisenach, et c'est de son père qu'il a reçu sa première éducation musicale. Il a aussi été initié à la musique religieuse et à l'orgue par un cousin de son père.

Sa mère décède lorsqu'il est âgé de neuf ans. Six mois plus tard, son père se remarie mais meurt quelques semaines plus tard. Jean-Sébastien, désormais orphelin, est recueilli par son frère aîné dans la ville d'Ohrdruf. Il continue ses études de lettres et poursuit son éducation musicale. Son frère, organiste de la ville d'Ohrdruf, lui donne une solide instruction musicale et lui trouve une place dans le chœur d'une paroisse d'une ville voisine. ...

Le jeune Bach se montre très doué pour la musique et participe aux revenus de la famille en tant que choriste. Il aime recopier et étudier les œuvres des compositeurs

auxquelles il peut accéder, parfois même contre la volonté de son frère.

En 1700, Jean-Sébastien quitte

la maison de son frère pour rejoindre un ami dans un pensionnat de la ville de Lunebourg. Outre la musique, il y apprend la théologie, la rhétorique, le latin, le grec et le français. Pendant ces années, il étudie avec passion la musique sous toutes ses formes. Il pratique l'orgue, le clavecin et le violon et passe beaucoup de temps dans la bibliothèque pour étudier les partitions des grands musiciens européens.

En janvier 1703, après avoir obtenu son diplôme, il prend un poste de musicien de cour dans la chapelle du duc Jean-Ernest III de Saxe-Weimar à Weimar. Durant ce séjour de sept mois, il se forge une solide réputation d'organiste. Il est invité à inspecter et inaugurer le nouvel orgue de l'église de Saint Boniface d'Arnstadt, au sud-ouest de Weimar. En août 1703, il accepte le poste d'organiste de cette église, ce qui lui assure des fonctions légères, un salaire relativement généreux, et l'accès à un orgue neuf et moderne.



Malheureusement, ce poste ne le satisfait pas et Bach a plusieurs conflits avec d'autres musiciens et avec sa direction. On lui reproche, en particuliers, d'avoir créé sa propre façon d'organiser et d'écrire la musique et de mettre en avant la musique d'orgue au détriment du choral.

En 1707, il quitte Arnstadt et prend le poste d'organiste dans la ville de Mühlhausen. Là, il se marie avec sa cousine, la chanteuse Maria Barbara, et commence sérieusement à composer de la musique, en particulier les pièces musicales destinées aux cultes. Jean-Sébastien Bach était très religieux et voyait sa musique comme un don qu'il pouvait offrir à Dieu et aux croyants.

Les membres et la direction de sa paroisse étaient très contents de son travail mais, en 1708, il se retrouve au milieu d'un conflit entre les luthériens orthodoxes, amoureux de musique, et les luthériens plus puritains qui refusent les arts. L'ambiance à Mühlhausen se dégrade assez rapidement et Jean-Sébastien prend la décision de retourner à Weimar.

De 1708 à 1717, il est organiste et premier violon soliste à la chapelle du duc de Saxe-Weimar, Guillaume II. C'est pendant cette période qu'il écrit la plupart de ses œuvres pour orgue, de nombreuses cantates, et des pièces pour clavecin.

En 1716, Bach se trouve mêlé dans un contentieux entre le duc et son neveu, qui est aussi l'héritier du trône. Jean-Sébastien, très proche du neveu, finit par offusquer le duc. Il quitte Weimar pour aller travailler à la cour du Prince d'Anhalt-Köthen. Mais, en apprenant la nouvelle, le duc emprisonne Bach durant un mois, avant de le laisser partir.

« La  
musique : une  
harmonie agréable  
célébrant Dieu et les  
plaisirs permis de  
l'âme. »

De 1717 à 1723 Johan est maître de chapelle à la cour du prince Léopold d'Anhalt-Köthen. Le prince, un fervent calviniste, est aussi un brillant musicien. Malheureusement, ses convictions calvinistes interdisaient la musique dans l'église. Le prince décide alors de réunir un grand nombre de musiciens à sa cour afin de pouvoir développer la musique "profane". Assez rapidement, Köthen devient un des plus importants centres musicaux dans le monde germanique.

Ce poste offre à Bach un certain confort matériel et il a carte blanche pour toutes sortes d'expériences avec sa musique. Pendant ces années-là, il écrit ses plus grandes œuvres instrumentales pour luth, flûte, violon, clavecin et violoncelle.

En juillet 1720 alors qu'il est en déplacement, sa femme meurt et il tombe dans une dépression qui dure plusieurs mois. Il reprend néanmoins goût à la vie et se remarie un an et demi plus tard avec une chanteuse d'opéra, Anna Magdalena Wilcke.



Après ce second mariage, Bach songe à quitter Köthen, un endroit trop rempli de souvenirs de sa première femme. Il est aussi exaspéré par le fait qu'il ne peut composer de musique sacrée dans une cour calviniste et il souhaite s'installer dans une ville avec une bonne université ou il pourrait envoyer ses enfants.

Il obtient un poste de musicien dans la ville de Leipzig et recommence à consacrer son travail à la musique religieuse. Il est responsable de l'organisation musicale des deux églises principales de la ville et enseigne la musique aux élèves. Il doit aussi composer les nombreuses pièces de musique pour les dimanches et jours de fêtes. On estime que Bach a dû écrire au moins trois cents pièces musicales pendant cette période mais malheureusement une grande partie a été perdue au fil du temps.

Sa passion pour la musique mise à part, Bach était toujours intéressé par la religion et la théologie et il a constitué une bibliothèque spécialisée relative à la théologie, au mysticisme et à la bibliologie.

Pendant les dix dernières années de sa vie, il a arrêté l'enseignement mais a continué à écrire de la musique instrumentale et des études scientifiques et historiques sur la musique.

Il commence à perdre la vue en 1745, et bientôt ne peut plus travailler. Au printemps 1750, il se fait opéré de la cataracte mais les deux opérations ne lui permirent pas de recouvrer la vue, sinon par intermittence. Affaibli par ces opérations, Bach ne survit pas plus de 6 mois. Le 18 juillet, il recouvre soudainement la vue, mais quelques heures plus tard est victime d'une attaque d'apoplexie. Il meurt le 28 juillet 1750 entouré par sa famille.

Animé par une foi profonde, Bach était convaincu que son don de musique était destiné à la Gloire de Dieu. Sur la première ligne de ses partitions, il écrivait toujours soit I.N.J. (In Nomine Jes – Au Nom de Jésus) soit J.J. (Jesu Juva – Jesus Aides-moi). Sur la dernière page de ses partitions, il mettait toujours SDG (Soli Deo Gloria – A Dieu seul la gloire).

Aujourd'hui, sa musique est toujours appréciée et utilisée dans les églises et écoutée par les passionnés de musique classique.



*Le but de la musique devrait n'être que la gloire de Dieu et le délassement des âmes. Si l'on ne tient pas compte de cela, il ne s'agit plus de musique mais de nassillements et beuglements diaboliques*





ITALIE

*Alors que le pape Benoît XVI s'apprête à déposer sa charge, l'heure semble être au bilan d'un pontificat relativement bref, huit ans, mais riche en événements. ProtestInfo vous propose de revenir sur les faits marquants du dialogue œcuménique entre l'Eglise catholique romaine et d'autres confessions chrétiennes depuis 2005. Par Julie Paik*

L'élection de Benoît XVI, le 19 avril 2005, avait suscité des craintes dans certains milieux, notamment protestants, qui voyaient en lui avant tout l'ancien préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, l'organe d'élaboration doctrinale de l'Eglise catholique romaine. A ce titre, celui qui était encore le cardinal Ratzinger avait été l'un des auteurs, en 2000, de la déclaration Dominus Jesus.

Celle-ci avait été mal reçue dans de nombreuses Eglises parce qu'elle affirmait que l'Eglise catholique était la seule voie d'accession au salut pour l'humanité; cette affirmation avait été comprise comme une régression par rapport aux textes du concile Vatican II, qui avaient ouvert la voie à une reconnaissance de l'action de Dieu par le biais d'autres Eglises et d'autres confessions.

L'action du nouveau pape en matière d'œcu-

ménisme était donc très attendue par ses partenaires de dialogue. Huit ans plus tard, on peut dire que des avancées significatives ont été faites, mais pas sur tous les fronts.

**Dialogue catholique-orthodoxe**

C'est sans aucun doute dans le dialogue catholique-orthodoxe que les acquis ont été les plus importants. Un an après son élection, le 1er mars 2006, Benoît XVI a pris la décision de renoncer à son titre de "patriarche d'Occident", un titre qui l'opposait d'emblée aux patriarches d'Orient orthodoxes. Il a également pris des mesures qui ont considérablement facilité le dialogue avec le patriarche de Moscou Alexis II, dont les relations avec son prédécesseur Jean-Paul II étaient très tendues.

L'événement le plus marquant du pontificat en ce qui concerne le dialogue catholique-orthodoxe est probablement la signature d'un do-

QUELQUES RÉACTIONS DANS RÉFORME N°3500

**Claude Baty**, président de la FPF. Je trouve très bien qu'il ait démissionné. Il l'avait dit, il l'a fait. Il a eu le courage de passer de la potentialité à l'effectivité. Tant qu'on a les idées claires, il est important de prendre des décisions raisonnables. Il est bon de voir qu'il prend cette décision au vu des responsabilités qu'il porte. Je lui souhaite une fin de vie tranquille. Quand je vois le remue-ménage médiatique dans un pays laïc comme la France, je suis étonné et je m'en réjouis.

● **Jane Stranz**, responsable des relations œcuméniques de la FPF.  
 ● C'est un geste d'une grande sagesse marqué par une certaine  
 ● humilité. Ce n'est pas juste une démission mais vraiment un re-  
 ● noncement. La lecture protes-  
 ● tante de l'événement est presque  
 ● celle d'une réforme de la papauté. Mais le sens de cet acte ne  
 ● sera réellement connu que plus  
 ● tard. Cela ne va pas créer une tradi-  
 ● tion car c'est un acte isolé mais  
 ● cela ouvre une nouvelle manière  
 ● d'interpréter son pontificat, de  
 ● voir son œuvre et de comprendre  
 ● ce qu'il voulait pour son Eglise.

● **André Birmelé**, ancien doyen de la faculté de théologie protestante de Strasbourg. C'est un grand homme, mais au bout du rouleau, qui s'en va. Son geste est remarquable. Il peut d'autant mieux l'assumer. On constate que Benoît XVI n'a pas peur de dire ses faiblesses d'une façon tranquille que les grands scandales qui ont secoué l'Eglise catholique, notamment celui de la pédophilie, se sont calmés. L'âge a joué

cument commun, le document de Ravenne du 13 octobre 2007, qui affirme une conception commune de l'Église et des ministères. Les partenaires s'accordent également sur la reconnaissance du primat de l'évêque de Rome, mais notent cependant un désaccord sur la manière d'interpréter ce primat.

### **Dialogue catholique-anglican**

Si Benoît XVI a continué à entretenir les relations amicales entre catholiques et anglicans qui avaient été initiées par le pape Paul VI et l'archevêque de Cantorbéry Michael Ramsey lors de leur rencontre historique de 1966, le dialogue qui semblait près d'aboutir à une reconnaissance des ordinations anglicanes par l'Église catholique est au point mort depuis les premières ordinations féminines au sein de la Communion anglicane. Les deux parties continuent néanmoins à renouveler le souhait qu'un dialogue fructueux puisse reprendre dans un avenir proche.

### **Dialogue catholique-protestant**

Si le dialogue catholique-protestant n'a per-

mis d'aboutir à la signature d'aucun accord au cours du pontificat, il faut signaler le voyage remarqué de Benoît XVI à Erfurt (Allemagne), ville natale du réformateur Martin Luther, en septembre 2011. A cette occasion, il avait rencontré les responsables de l'Église protestante allemande (Evangelische Kirche in Deutschland) et leur avait adressé un discours rendant hommage à la figure de Luther et à sa quête inlassable de la miséricorde de Dieu.

Il avait appelé dans ce discours à ne pas se concentrer sur ce qui sépare encore les différentes confessions chrétiennes au point d'oublier l'étendue de ce qu'elles ont en commun. "Le grand progrès œcuménique des dernières décennies est pour moi, que nous nous soyons rendu compte de cette communion", a-t-il déclaré à cette occasion.

Du côté protestant, on attendra probablement, de la part du successeur de Benoît XVI, un geste significatif pour l'année 2017, qui commémorera le 500<sup>ème</sup> anniversaire de l'affichage par Luther des 95 thèses à Wittenberg, geste fondateur de la Réforme.

dans sa décision, mais c'est surtout l'échec de ce qu'il souhaitait mettre en place qui a pesé. Son plus grand souci était l'unité de l'Église catholique, bien plus que celle de l'Église universelle. Il s'est ouvert à tous les compromis, d'ailleurs discutables, avec les conservateurs, et l'échec est probant. Il en est de même pour les relations avec les orthodoxes. Ce n'est pas un échec personnel mais celui du système. L'Église catholique mondiale est très difficile à manier. Benoît XVI était, et est toujours, un excellent théologien, mais il n'est jamais bon qu'un théologien devienne responsable d'Église. Il faut un homme plus politique, capable de faire des compromis. J'espère que le prochain pape sera en mesure de diriger son Église et de remettre en place la curie. Quant aux relations avec les protestants, il faudrait que l'Église catholique accepte enfin que l'on puisse être Église en dehors du système romain.

● **Élisabeth Parmentier**, professeur de théologie pratique à la faculté protestante de Strasbourg. C'est quelque chose de nouveau qu'un pape décide d'arrêter son ministère avant la fin de sa vie. Cette décision est difficile à prendre pour le berger de l'Église. C'est tout à son honneur. J'y vois un signe d'intelligence. Dans sa christologie, Benoît XVI était proche des protestants. C'est un théologien brillant. J'avais espéré de plus grandes ouvertures vers les Églises de la Réforme, mais notre conception de l'Église et de la Tradition nous sépare encore beaucoup. J'espère que le prochain pape restera dans l'esprit de Vatican II.

## EGYPTE

*Le pape copte Tawadros II critique le gouvernement égyptien, il répond aux questions d'Associated Press, Khalil Hamra, le 5 février.*

La minorité chrétienne d'Égypte est aussi importante que la majorité musulmane, a affirmé, en substance, le pape copte-orthodoxe Tawadros II, mardi 5 février, en marge d'une visite au monastère Al-Muharraq, à 300 kilomètres au sud du Caire.

Les chrétiens, qui constituent environ 10 % de la population égyptienne, forment "une minorité, au sens numérique du terme, mais nous ne sommes pas de moindre valeur, au regard de notre histoire, de notre rôle et de l'amour que nous portons à notre nation", a-t-il affirmé à l'agence Associated Press.



Le patriarche copte-orthodoxe d'Alexandrie a critiqué la nouvelle constitution du pays, ratifiée fin décembre par le président égyptien Mohammed Morsi, issu des Frères musulmans. Ce texte fait des "principes de la charia" la "source principale de la législation", une formulation assez consensuelle en Égypte. Mais le texte précise que ces principes doivent être interprétés selon la doctrine sunnite, susceptible de privilégier des interprétations très rigoristes. De plus le texte octroie à l'État un rôle de "protection de la moralité" et interdit "l'insulte des personnes humaines" et des "prophètes", ouvrant la voie à la censure.

**LES CHRÉTIENS ONT L'INTENTION DE PRENDRE "UNE PART ACTIVE" AU DIALOGUE NATIONAL**

"La citoyenneté est la seule chose partagée

par tous les Égyptiens... La constitution, fondement de toutes les lois, doit être placée sous le signe de la citoyenneté et pas soumise à des principes religieux", a souligné Tawadros II. "Par conséquent, a-t-il poursuivi, les articles ont été déformés à cause d'une influence religieuse constituent en eux même une discrimination : la constitution est supposée unir, et non diviser."

"Peut-être la constitution changera avec la prochaine majorité parlementaire, et les élections présidentielles", a-t-il espéré.

Le pape copte a par ailleurs précisé que les chrétiens avaient l'intention de prendre "une part active" à tout dialogue national "qui leur paraîtra bénéfique pour la nation". "Mais quand nous jugeons que le dialogue se termine avant même qu'il n'ait commencé, et que rien de ce qui est décidé n'est appliqué, alors nous jugeons que cela n'est pas dans l'intérêt de la nation."

Tawadros II a également affirmé qu'il était heureux de voir de plus en plus de chrétiens prendre part aux vagues de protestations, qui ont lieu en Égypte depuis 2011, mais a clairement affirmé que ces mouvements devaient rester pacifiques.

C'est la première fois que le patriarche copte-orthodoxe, intronisé en novembre, émet de telles critiques à l'encontre du gouvernement égyptien.

L. B. S. <http://www.la-croix.com/>

## FRANÇOIS CLAVAIROLY, PROCHAIN PRÉSIDENT DE LA FPF 31/01/2013

Le Conseil de la Fédération protestante de France a désigné le pasteur François Clavairoly pour succéder au pasteur Claude Baty à la présidence de la Fédération. L'annonce a été faite par ce dernier le 19 janvier 2013 au moment de son message d'orientation lors de l'Assemblée générale annuelle.

Le pasteur Claude Baty ayant exprimé lors de l'assemblée générale précédente le souhait personnel de se retirer courant 2013, le Conseil, selon les statuts de la FPF, a mené ces derniers mois les procédures de nomination. Il a désigné le pasteur François Clavairoly en octobre dernier pour succéder au pasteur Claude Baty, et a choisi d'annoncer cette nomination à l'Assemblée générale de la FPF, le 19 janvier 2013. Cette annonce a été faite par le pasteur Claude Baty au moment de son message d'orientation, et le pasteur François Clavairoly a ensuite adressé des salutations à l'assemblée.

Théologien, homme de dialogue, François Clavairoly est très attaché à la dimension œcumé-

nique des relations entre les différentes Eglises chrétiennes, et au développement de la relation entre partenaires religieux.

Actuel président de la commission des relations de la Fédération protestante de France avec le judaïsme, François Clavairoly est un acteur confirmé de la vie fédérative, ayant eu aussi des responsabilités au sein de l'aumônerie des prisons, et participé à des groupes de réflexion sur divers sujets de société.

Le pasteur François Clavairoly prendra ses fonctions à la présidence de la FPF, le 1er octobre 2013. Le second rassemblement Protestants en fête qui se tiendra les 27 au 29 septembre 2013 à Paris, sera l'occasion de marquer le passage de relais entre le pasteur Claude Baty et le pasteur François Clavairoly.

*Service communication et documentation de la Fédération protestante de France*



## EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE - UN LOGO POUR UNE NOUVELLE EGLISE

*Communiqué de presse - 31 octobre 2012*

Neuf synodes régionaux de l'Eglise réformée de France (ERF) et de l'Eglise évangélique luthérienne de France (EELF) viennent de se tenir fin octobre.

Les membres du Conseil national de l'ERF et du Conseil exécutif de l'EELF leur ont présenté l'identité visuelle de l'Eglise protestante unie de France (EPUdF).

Le logo de l'EPUdF se décline comme une superposition de couleurs où transparaissent des symboles forts du protestantisme (croix, croix huguenote) et un élan qui invite à sortir du cadre. Se retrouvent dans ce carré qui s'étire en une pointe, la stabilité et la fermeté des fon-

dements de l'Eglise protestante unie de France et

une ouverture vers le monde.

Premier synode national de l'EPUdF, du 8 au 12 mai 2013 à Lyon, qui élira un nouveau Conseil national, électeur lui-même d'un nouveau président. Cet événement réunira de nombreux invités, personnalités civiles et religieuses de France, et représentants d'institutions ecclésiastiques et œcuméniques internationales.

*informations :  
site [www.eglise-protestante-unie.fr](http://www.eglise-protestante-unie.fr)*



**DISPARITION**

Stéphane Hessel, auteur d'Indignez-vous !, est mort dans la nuit du mardi 26 au mercredi 27 février à l'âge de 95 ans, a-t-on appris mercredi. L'ancien diplomate et résistant "est mort dans la nuit", a confirmé son épouse, Christiane Hessel-Chabry.

**LAÏCITÉ**

*Les réflexions du pasteur Jean-Pierre Rive, président de la commission Église et société de la FPF, sur les enjeux actuels de la laïcité. Réforme n°3502*

"Une guerre d'usure rampante, relayée par les médias et quelques-uns de nos intellectuels dominants, est menée par certains politiciens pour écarter les religions de l'espace public. Au nom d'une loi qui sépara à juste titre les institutions religieuses du pouvoir politique, il est induit sous le terme laïcité que celles-ci sont assignées en résidence surveillée. De plus, selon Jean Glavany ou Jean-François Copé, les religions seraient de l'ordre de la conviction intime et ne devraient pas afficher leurs émois face aux dérives graves de notre société. Je n'évoque pas ici le récent débat sur le "mariage pour tous" mais les fléaux sociaux que sont notre incapacité à accueillir l'étranger, à inventer une fiscalité juste, à interdire les revenus honteux, à démocratiser les mandats politiques, à renoncer à un niveau de vie qui se bâtit sur la domination de peuples qui ne seraient pas entrés dans l'Histoire. Si je comprends ceux qui sincèrement redoutent une nouvelle mainmise d'un obscurantisme religieux sur nos libertés, je crains les hypocrites qui ont peur que des religieux pacifiques et épris de justice viennent soutenir ceux qui luttent pour l'égalité et la fraternité. Des hypocrites qui refusent ainsi de reconsidérer quelques dogmes sacrés qui sont les socles de notre société mortifère. Je veux parler ici de ces "incontournables" que sont la mondialisation d'une économie organisée pour maximiser des profits détournés par des minorités complices, les égarements de la recherche

et de la technique au service d'une finance obscure, l'injonction faite par les puissants pour que productivité et performance soient les valeurs dont nous devons demeurer esclaves.

» C'est ainsi que, paradoxalement au nom d'une laïcité qui écarte du débat public ceux qui se questionnent sur l'origine et la fin, en un mot le sens de la vie, des idoles insatiables de sacrifices occupent le terrain (l'argent en premier lieu) et condamnent les uns à un présentisme irresponsable et divertissant et les autres à une lutte désespérée et désespérante pour survivre. Parce que la crise ne fait que commencer, une méditation profonde, enracinée dans une quête commune, illustrée par tous ceux qui au cours de l'Histoire ont pensé, parlé, agi pour que la communauté humaine se construise dans la paix et la justice, est indispensable. C'est pourquoi cet interdit laïque qui ostracise les religions pour n'y voir qu'un facteur de division est dangereux.

» Or celles-ci ont aussi contribué à nombre de libérations de l'oppression et de résistances aux injustices. Dans le respect de la séparation de 1905, il est urgent de mettre en place un dialogue permanent et institué avec toutes les religions et tous ceux qui, sans domination ou exclusive, contribuent à la construction et à la réalisation d'un projet en vue d'une société, plus juste, plus fraternelle, plus économe, plurielle et apaisée."



## A la salle St Dominique à Petit Pérou

### Les cultes

ont lieu les 2<sup>èmes</sup>, 4<sup>èmes</sup> et 5<sup>ème</sup> dimanche à 10<sup>h</sup> aux dates suivantes :

- dimanche 10 et 24 mars culte des rameaux
- dimanche 31 mars : culte de Pâques avec baptême
- dimanche 14 avril
- dimanche 28 avril
- dimanche 12 mai

### La chorale

Elle n'a pas d'activité régulière pour le moment, mais s'organise pour des cultes particuliers. Il y a désormais chaque dimanche un temps de chant commun à partir de 09 h 40, avant le culte. C'est l'occasion d'apprendre de nouveaux chants et des chants à plusieurs voix pour enrichir le chant de la communauté. Pensez à vous réserver ce moment.

## L'école biblique et Eveil à la foi

Chaque dimanche pendant le culte.

### Catéchèse ados

Le catéchisme a normalement lieu une fois par mois, le 2<sup>ème</sup> dimanche du mois de la manière suivante : participation au culte, repas en commun et "travail" jusqu'à 14h30.

- dimanche 14 avril
- dimanche 28 avril

Thèmes : "Etre chrétien et un sens à ta vie"

### Conseil presbytéral

à 18h à la chapelle

- mardi 19 mars

### Bibliothèque :

La liste à jour vous attend sur le site :

<http://www.protestants-caraibes.org>

## Les études bibliques

Secteur Basse-Terre Nord Petit-Pérou 17h30

- lundi 11 mars
- lundi 15 avril

Secteur Basse-Terre Sud 17h30

- mardi 12 mars
- mardi 23 avril

### Service diaconie :

Responsables  
Lydia Mondor  
0590 82 96 87  
et Ghislaine Dumabin



Une boîte aux lettres est mise à disposition à la fin des cultes pour y déposer vos dons et alimenter le fonds Jean-Pierre Barlet. L'objectif est de pouvoir venir en aide aux démunis. Pour les autres actions diaconales, c'est l'association Men a lèspwa qui conduit les projets.



A noter dès maintenant dans nos agendas

- **Assemblée Générale** : Dimanche 10 mars à 10h30

- **Culte de Pâques** : Dimanche 31 mars

- **Théo-ciné** : Jeudi 28 avril à 18h au temple



## QUAND LA PRIÈRE UNIT LES CHRÉTIENS. Article du France Antille

du Mardi 29 janvier 2013

*Elle n'est certes pas passée inaperçue pour le monde chrétien, mais la semaine de prières pour l'unité des chrétiens vient de s'achever avec la fête de la conversion de l'apôtre Saint-Paul sur le chemin de Damas ce vendredi 25 janvier.*

Comme depuis trois ans en Martinique, a été organisée une célébration œcuménique, réunissant la grande famille des chrétiens, en particulier les représentants de l'église catholique, du culte de l'église réformée protestante et de la mission chrétienne



*Pour répondre concrètement à la semaine de prières pour l'unité des chrétiens, fixée tous les ans à la troisième semaine du mois de janvier, différentes obédiences chrétiennes se sont retrouvées pour une cérémonie œcuménique.*

évangélique. Une manifestation suffisamment rare pour être mise en exergue, d'autant que certaines obédiences, pourtant attachées au message biblique, étaient absentes à ce temps de prière commune. Ainsi le jeudi 24 janvier au soir, dans la salle du plateau Fabre qui accueille régulièrement le culte de l'église protestante (environ une trentaine de familles de Martinique), une centaine de fidèles chrétiens s'était donné rendez-vous soucieux, quelle que soit leur pratique ou dévotion, **de voir s'accomplir le souhait du Christ : "Que tous soient un"**.

C'est le père Jean David, de la communauté du chemin neuf, qui représentait le monde catholique, aux côtés du pasteur Anzala de l'église protestante et Bruno Desnel,

président de l'union des églises du plein Evangile, pour une rencontre pleine de spiritualité et de louanges récitées ou chantées dans la même foi au Christ ressuscité et sauveur du monde. Chacun a voulu avant tout témoigner des points qui rassemblent les chrétiens et non de ceux qui les divisent, d'autant que comme l'analysait le père Jean David, **"ces divisions sont sans doute le résultat d'une mauvaise connaissance entre les différentes églises, mais de telles manifestations permettent de mieux appréhender les peurs pour les dépasser, car les murs ne montent pas jusqu'au ciel"**.

Pour conclure, "le Notre-Père", prière unanimement adoptée par tous les chrétiens, a été récitée en créole, avant un partage convivial et fraternel.

B.P.





**W.E. CAMPING ÉCOLE BIBLIQUE MARTINIQUE, 10 FÉVRIER 2013**

*Une clairière avec un carbet dans la forêt de Duschesneteau au Gros Morne, à côté de laquelle coule une rivière, a accueilli quelques enfants et parents de l'Eglise, munis de leur tente.*

Le temps d'installer les tentes et les toilettes, nous avons partagé les casse-croustes apportés par chacun, car le thème du W.E. était le Partage !

Nous ferons la vaisselle à la rivière avec un produit non polluant, et vite, le bain dans la rivière tant demandé s'est imposé ; les rires et les cris des enfants en disent long sur leur joie !

A la fin de l'après-midi, nous nous sommes retrouvés en Grèce, (pays aussi sec que le nôtre puisse être humide) autour de l'apôtre Paul lors de son troisième voyage qui demande aux



Corinthiens d'envoyer de l'argent à Jérusalem, alors en pleine famine. Paul insiste sur le fait que les Corinthiens, croyant en l'amour du Christ, leur cœur les portera à partager. Nous parlons de Jésus qui était riche et qui s'est fait pauvre pour nous enrichir.

Un petit dialogue autour du partage, puis nous avons préparé le repas du soir avec ce que chacun a apporté. Vincent et Gaby nous ont allumé le charbon de bois, nous avons pu cuire le poulet sur la braise (merci Gaby !) et chauffer l'eau pour le taboulé aussi sur la braise. Nous terminons la soirée autour d'un bon feu, à écouter une histoire lue par Anaë, la vie de la forêt amazonienne lue par Tahina, et des contes créoles. Chacun a pu griller quelques machmalos sur le feu.

Après une très bonne nuit au grand calme de la

forêt, bercés par la musique des cabri



-bois et de quelques grenouilles, nous nous levons tranquillement entre 7 et 8h du matin ; une prière et un chant nous rassemblent autour d'un bon petit déjeuner sous le carbet.

Le bain dans la rivière, demandé et redemandé, était la meilleure des activités dans un cadre enchanteur où la lumière joue avec les feuilles des arbres et se reflète sur l'eau, nous plongeant dans une atmosphère

à la fois apaisante et fortifiante. C'était aussi un grand moment de partage de jeux entre les enfants.

Nous avons eu un temps d'échange autour d'un jeu et ses questions, où nous avons constaté que dans le partage, on donne et on reçoit, donc cela va dans les deux sens. En tant que chrétien, on y voit l'amour du Christ. On peut aussi partager ses pensées.

Grâce à la bonne salade de riz et un délicieux gâteau au chocolat apportés par Annette, notre présidente, le repas fut vite prêt. Et... c'est déjà,

le démonta-





## Les cultes à Plateau Fabre :

Ils ont lieu les 1<sup>er</sup>, 3<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> dimanches à 10 h aux dates suivantes

- 3 et 17 mars culte des rameaux
- 7 et 21 avril
- 5 et 19 mai

## Répétitions de chants

Elles ont lieu tous les 3<sup>ème</sup> dimanches du mois à 9<sup>h</sup>40. C'est un moment important qui nous permet d'apprendre de nouveaux chants, mais aussi d'apprendre des voix et de préparer des chants pour enrichir notre louange.



Pour les enfants et les jeunes

## L'école biblique

Elle concerne les enfants à partir de 6 ans.

## Le catéchisme

Il a lieu normalement le samedi précédant le 3<sup>ème</sup> dimanche du mois de 9<sup>h</sup>30 à 11<sup>h</sup>30 à Plateau Fabre.

Il concerne les enfants à partir de 11 ans.

**Samedi 17 mars**

**Samedi 6 avril**

Thème : " Etre chrétien et un sens à ta vie "

## Réunion CP

**Vendredi 15 mars 17h30**

Plateau Fabre

Pour les jeunes et les adultes

## Les études bibliques

A 9h00 avant le culte.

Prochaines rencontres :

- 3 mars

- 7 avril

## Le pot fraternel

Comme vous le savez, la sortie du culte est l'occasion de se rencontrer autour d'un verre préparé par l'une des familles. Merci de vous inscrire auprès de la présidente. Ou directement sur le planning à la salle de culte.

**Assemblée Générale : Dimanche 21 avril à 10h30**

**Théo-ciné : Vendredi 3 mai Plateau Fabre**

ge des tentes et le rangement. Nous observons nos poubelles et constatons que, après avoir vidé le compost dans le trou des toilettes, il reste des papiers à brûler, un peu polluant, et aussi du plastique, qui même recyclé, est

aussi polluant. Voilà ce que nous laissons en partage à nos successeurs sur la terre... malgré nos



efforts de ne pas polluer la rivière.

Ce que les enfants ont préféré, c'est dormir sous la tente !

*Sophie Ganter*



**L**ors de notre prochaine assemblée générale ordinaire, notre communauté devrait voter ses statuts d'Association loi 1901 pour se constituer en Mission Protestante loi 1939. Ainsi, notre trésorier sera à même de rédiger des reçus fiscaux à nos donateurs, sans plus devoir transiter par le Defap. Pour en savoir plus sur la loi Mandel, on peut consulter l'adresse internet suivante : <http://www.eglise-etat.org/mandel.html>

## MARS

# AGENDA

## AVRIL

Culte tous les dimanches à 10h, à la chapelle Ste Thérèse à Montjoly

- **Culte de Sainte Cène** : 1<sup>er</sup> dimanche du mois
- **Culte du 3 mars** : Animé par Lionel Minard
- **Etudes bibliques pour les jeunes** : avec les jeunes de la communauté Hmong : à l'église évangélique : 8, rue Vermont Polycarpe mercredi 13 à 18h30
- **Partage biblique** : dimanche 17 de 18h30 à 20h chez le pasteur (22, lot Pachéco)

Culte tous les dimanches à 10h, à la chapelle Ste Thérèse à Montjoly

- **Culte de Sainte Cène** : 1<sup>er</sup> dimanche du mois
- **Conférence** : Jeudi 11 à 19h00 à la mairie de Rémire, par l'évêque de Cayenne, Mgr Lafont sur Vatican II 50 ans après...le thème concerne le rapport aux Ecritures avec le décret "Dei verbum"
- **Partage biblique** : dimanche 21 de 18h30 à 20h chez le pasteur (22, lot Pachéco)

A noter dès maintenant dans nos agendas

- **Dimanche 3 mars**, culte à 10h animé par Lionel Minard, le pasteur candidat au poste de Guyane. Le culte sera suivi d'un repas en commun sur place pour nous permettre de rencontrer le pasteur Minard et son épouse.
- **Du 27 mars au 6 avril**, nous aurons la visite exceptionnelle de Brice Demyé (Aumonier national des prisons) et de Frédéric Rognon (président de la commission nationale « Justice et Prison »).
- **Du 2 au 13 avril**, les pasteurs Desmarais et Calla seront en formation en métropole
- **Jeudi 11 avril**, Conférence par l'évêque Mgr Lafont sur : Vatican II, 50 ans après...



Eglise  
Protestante  
Réformée  
de Guadeloupe

## Adresses utiles de Guadeloupe



Eglise  
Protestante  
Réformée de  
Martinique

## Adresses utiles de Martinique



EGLISE  
RÉFORMÉE  
DE GUYANE

## Adresses utiles de Guyane

**Pasteur :** Mr Jean-Pierre ANZALA

Chemin de Boisvin - 97111 MORNE À L'EAU

Tél/Fax : 05 90 92 16 58 - Tél. Port. : 06 90 63 05 52

email : [jpanzala@gmail.fr](mailto:jpanzala@gmail.fr)

Site : [www.protestants-caraiibes.org](http://www.protestants-caraiibes.org)

**Pasteur :**

Mr Stéphane Desmarais

22, lotissement Pachéco

97300 Cayenne

Tél. 0594 35 75 66

Tél. 0694 27 35 65

email : [stdesm@yahoo.fr](mailto:stdesm@yahoo.fr)

**Présidente :** Madame  
Marie-Laure ABINNE  
Tél port.: 06 90 49 81 55  
email : [epr-guadeloupe@protestants.org](mailto:epr-guadeloupe@protestants.org)

**Lieu de culte :**  
Chez les Sœurs  
St Dominique  
Petit Pérou • Abymes

**Trésorier :** Thierry LIEB

**Missionnaire :** Tim ROSE  
[tim\\_rose@hotmail.com](mailto:tim_rose@hotmail.com)  
0690 64 14 09

Dons nominatifs :  
Chèques à l'ordre de :  
Eglise Protestante Réformée  
de Guadeloupe • BP 2443 •  
97085 Jarry Cedex •  
(Pensez aux dons mensuels)

**Présidente :** Madame  
Annette KECK-CATAYEE  
Tél : 0596 61 43 35  
Tél port. : 0696 84 85 46

**Lieu de culte :**  
rue Plateau Fabre  
97200 FORT DE FRANCE

**Trésorier :**  
Pierre AZEMARD  
Les Cyclades A3 App 522  
Rue des Cyclades • Didier  
97 200 FORT DE FRANCE  
Tél : 0596 50 32 81  
Tél port. : 0696 33 48 33

Vous pouvez aider finan-  
cièrement l'église. Vos dons  
ouvrent droit à déduction  
fiscale. Ils peuvent être  
effectués par tout moyen ou  
par virement direct sur le  
compte :  
BNP CLUNY 13088 09101  
07026300036 50

**Présidente :** Madame  
Aurore COUDERT  
5 impasse de la Plantation  
97300 Cayenne  
Tél port. 0694 21 40 25  
email :  
[aurorecoudert@free.fr](mailto:aurorecoudert@free.fr)

**Lieu de culte :**  
Chapelle Sainte Thérèse  
Remire-Montjoly

**Trésorier :** Mr F. ROMAN  
Tél port. : 0694 91 53 76  
1640 Rte Des Plages,  
11 lot Clos des Plages  
97354 Remire Montjoly

**Aumonier Protestants des  
armées :** Pasteur D. Calla  
Tél port. : 0694 26 10 05

L'Eglise ne vit que de vos dons.  
Pour les dons nominatifs  
(ouvrant droit à déductions  
fiscales) vous pouvez adresser  
vos chèques à l'ordre de :  
"DEFAP- ERG".